

Rencontre avec le Dr Marc Cohen

Directeur du centre Elio Habib

Le Dr Marc Cohen, spécialiste de la maladie d'Alzheimer, nous parle des progrès de la prise en charge des malades d'Alzheimer.

Quels services le centre Elio Habib offre-t-il aux personnes âgées ?

Il s'agit d'un Centre de santé où travaillent une centaine de médecins de toutes les spécialités. **Il y a des gériatres, des consultations et deux assistantes sociales**, permettant d'assurer tout l'accompagnement des personnes âgées. Nous avons beaucoup de patients ayant des troubles cognitifs importants, que nous aidons aussi à organiser le maintien à domicile ou que nous orientons en institution.

Le centre a-t-il une consultation mémoire ?

Tout à fait, deux gériatres, un neurologue et une neuropsychologue font les bilans mémoire. Nous avons 300 patients par an. **En plus du diagnostic, nous faisons l'orientation.** Si les personnes sont encore autonomes, nous prescrivons un traitement et leur proposons de l'orthophonie et des ateliers mémoire. Si elles commencent à avoir des difficultés à effectuer les actes de la vie quotidienne, nous leur proposons des accueils de jour.

Comment la maladie d'Alzheimer est-elle diagnostiquée aujourd'hui ?

La plainte mnésique reste le plus souvent le motif de consultation: la personne ne peut pas enregistrer une information nouvelle, ce qui oriente vers une lésion hippocampique. Il existe **des tests simples qui nous permettent d'évoquer le diagnostic de la maladie d'Alzheimer.**

Parfois **un autre trouble cognitif** (problème d'orientation dans le temps, dans l'espace, difficulté pour raisonner...) est le motif de la consultation.

L'IRM du cerveau qui montre une atrophie de l'hippocampe va apporter un argument diagnostic supplémentaire de maladie d'Alzheimer.

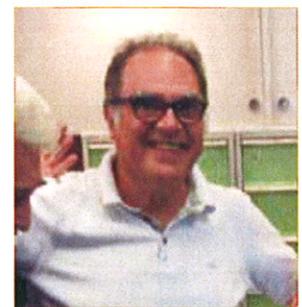
En cas de doute ou chez le sujet jeune, il y a un autre outil de diagnostic: la recherche de marqueurs spécifiques de la maladie, présents dans le liquide céphalo-rachidien obtenu par **la ponction lombaire.** C'est un peu désagréable, c'est pourquoi **on espère qu'à l'avenir on puisse poser le diagnostic avec une simple prise de sang.**

Comment la maladie d'Alzheimer est-elle traitée après le diagnostic ?

Aujourd'hui, **on n'a toujours pas de traitement qui guérit la maladie.** Il y a deux types de médicaments:

des médicaments symptomatiques et des médicaments spécifiques qui ralentissent la dégradation des neuromédiateurs (éléments permettant à tout le système nerveux de communiquer et qui posent problème dans la maladie d'Alzheimer).

" On a amélioré la qualité de leur vie simplement parce que l'on comprend mieux le mécanisme de la maladie "



Le plus important, plus que les médicaments, c'est la compréhension du fonctionnement de la maladie qui a permis d'offrir un traitement non médicamenteux, l'accueil de jour en particulier. **Depuis qu'on a compris comment les fonctions cognitives sont atteintes, on sait mieux s'occuper des malades.** Cela a complètement changé la prise en charge du patient. Aujourd'hui lorsqu'on a un patient qui ne mange plus, on va chercher pourquoi: est-ce qu'il ne voit pas l'assiette, a-t-il perdu la mémoire ou l'action de manger, n'a-t-il plus d'appétit ? On va ensuite pouvoir aider: s'il a perdu une partie du geste, on va l'aider à ce niveau-là et lui va continuer avec les autres parties du geste qu'il a reconnues.

En quoi cette approche a-t-elle changé les choses ?

On comprend mieux nos patients, on communique mieux avec eux et donc ils sont moins retirés du monde. Car le fait que le lien ait été coupé a aggravé une maladie qui déjà touchait la communication. **On a amélioré la qualité de leur vie simplement parce que l'on comprend mieux le mécanisme de la maladie.** C'est très important non seulement pour eux, mais aussi pour les aidants.

Aujourd'hui, il y a une meilleure connaissance, une meilleure sensibilité. Je trouve qu'en France, il y a une organisation extraordinaire, qui permet une accessibilité à tous les patients à la consultation mémoire. **Plus tôt on fait le diagnostic et mieux on va pouvoir orienter les patients, mieux les conseiller et améliorer leur qualité de vie comme celle de leurs aidants.** Je ne fais pas partie des pessimistes, je trouve que **les progrès bénéficient aux patients et à leurs familles.**